

# artension

TRACER UN AUTRE



FOCUS  
**MÉTIER :  
COMMISSAIRE  
D'EXPO**

CAHIER PRO  
**ÉCOLES D'ART  
ET PRÉPAS**

RENDEZ-VOUS  
**279 EXPOS**

ENTRETIEN  
**HERVÉ  
DI ROSA**

DOSSIER

## **LES INSECTES ENVAHISSENT L'ART ACTUEL**

RENCONTRES

**LYSIANE D. COSTE  
ÉLIANE LARUS  
DALDO MARTE  
DAVID MAZIN  
PAOLO ROVERSI  
MICHÈLE SCHEMBRI  
LAURE TIXIER**



# « J'avais très envie de m'engager pour ces créateurs qui ne pouvaient pas vivre de leur travail ni même le présenter. »

**Histoire de galeriste**

**Florence Guillier Bernard  
Fondatrice de maison parisienne**

**Maison parisienne célèbre ses 15 ans cette année. Sa fondatrice, Florence Guillier Bernard, n'a pas commencé sa carrière dans le monde l'art. Pourtant, elle se souvient de la découverte « à 7 ou 8 ans » de la fascinante *Nuit étoilée* de Van Gogh, sur une reproduction accrochée au tableau de l'école. « Une révélation. » Elle se passionne, demande à assister aux ateliers pour enfants du Louvre. ● BARBARA TISSIER**

Mais c'est dans l'univers du luxe, plus particulièrement celui des cosmétiques, qu'elle mène sa première vie professionnelle. Un métier qui l'amène à beaucoup voyager et dont elle garde une exigence esthétique et technique et un attachement au savoir-faire français. Sa sensibilité pour l'artisanat lui vient certainement aussi de son grand-père, maroquinier-sellier.

Au fil de ses voyages, elle fait le constat d'un monde très standardisé : « On retrouvait déjà les mêmes boutiques partout dans le monde. » Au début des années 2000, il y avait « un vrai clivage entre l'art contemporain et l'artisanat d'art ». Que cela soit en galerie ou dans les foires, les « artistes de la matière », comme les nomme F. Guillier Bernard, n'étaient pas valorisés. Pour ces créateurs qui combinent « gestes ancestraux et techniques innovantes », « j'ai pris mon bâton de pèlerin et suis allée voir de nombreux artistes et artisans, pour affiner mon idée ». Ainsi naît, en décembre 2008, maison

parisienne (tout en minuscules), pour « proposer des œuvres qu'on n'avait pas l'habitude de voir, qui n'entraient pas dans la case art contemporain ; dans des écrans à la hauteur du travail montré, et avec un accueil digne de ce nom ». C'est pourquoi maison parisienne est nomade. Pas par défaut, mais par « parti pris ». Les métiers d'art n'étaient « pas du tout à la mode comme aujourd'hui », et le décloisonnement pas à l'ordre du jour. « Les débuts ont été difficiles, surtout en France, mais j'étais persuadée d'être sur le bon chemin. »

Parmi les artistes de la maison, certains sont là depuis le début, « le noyau dur », et d'autres sont arrivés au fil des ans. Au sein de la Villa Empain, d'Ely House ou du Plaza Athénée ; lors du PAD à Paris, de Collect à Londres ou de la Brafa à Bruxelles, on a ainsi admiré les sculptures en coton plié de Simone Pheulpin (cf. *Artension* n° 150), celles en papier de Valérie Jolly et en verre de Gérald Vatrin ; les tableaux de plumes de Julien Vermeulen (cf. *Artension* n° 166) et les meubles serpentins de Pierre Renart. « L'excellence du savoir-faire français. »

Beaucoup de pièces ont intégré des collections prestigieuses : celles du MAD-musée des Arts décoratifs à Paris, du Chicago Art Institute ou du Victoria and Albert Museum à Londres. « Une reconnaissance. » Après 10 années de construction et une belle accélération ces 5 dernières années, il est temps de « célébrer et de rendre hommage à tous



ceux qui ont contribué à l'histoire de la galerie ». 15 œuvres inédites ont été commandées à 15 artistes et présentées en avril dernier au Hall des Maréchaux au sein du MAD-musée des Arts décoratifs. À ce sujet, un ouvrage est à paraître aux éditions Gourcuff Gradenigo. ●

À VOIR

[maisonparisienne.fr](http://maisonparisienne.fr)

↑ © Vincent Leroux